



## AGENDA

Séances publiques  
passe sanitaire requis

19-20 & 21 novembre

Jean-Robert Pitte, Jean-Claude Trichet, Thierry de Montbrial, Olivier Houdé et Haïm Korsia seront aux Rencontres Capitales #Réinventer 

Lundi 22 novembre

— 11h : réunion de la section Économie politique, Statistique et Finances (*salon Dupont-Sommer*).

— 11h : 2<sup>ème</sup> édition de la remise du Prix Théodule Ribot (*grande salle des séances*)

— 15h : Yves Juillet, membre des académies de médecine et pharmacie : Les médicaments falsifiés.  
— 17h : Comité secret. Lecture des rapports à la succession de Jacques Boré (quorum requis).

Mercredi 24 novembre

— 9h-17h30 Colloque interacadémique : **Mythes et machines** (*auditorium*).

25 & 26 novembre

— 9h-17h30 Colloque interacadémique **Les Âges de la vie** (*Fondation Del Duca*).

Vendredi 26 novembre

— 10h : Haïm Korsia : L'engagement (cycle Des académiciens en Sorbonne, *Grand Amphithéâtre de la Sorbonne*).




## Séance solennelle de rentrée du lundi 15 novembre

Le lundi 15 novembre 2021 s'est tenue sous la Coupole de l'Institut la séance solennelle de rentrée de l'Académie des sciences morales et politiques, qui a réuni plus de 300 invités autour des lauréats de l'année et en présence du Chancelier de l'Institut, des membres et correspondants de l'Académie et d'autres académies.

Le président **André Vacheron** a ouvert la séance en rappelant la mémoire des membres et correspondants disparus cette année : **Philippe Levillain**, membre de la section Histoire et Géographie ; Denis Huisman, correspondant de la section Philosophie, Moriaki Watanabé correspondant de la section Morale et Sociologie. Une minute de silence a été observée par l'assemblée en leur honneur. Un membre associé étranger, Monsieur Zaki Nusseibeh et deux correspondants, Philippe Boulanger et Michel De Jaeghère, ont rejoint les rangs de la compagnie. Le Président Vacheron a ensuite fait le bilan de son année qui portait sur le thème « Santé et Société ». L'actualité sanitaire est venue renforcer la pertinence du choix de ce thème conçu avant la pandémie et qui constitue l'une des préoccupations premières des Français.

Le vice-président **Rémi Brague** a procédé à la lecture du palmarès des prix, bourses et médailles décernés comme chaque année par les six sections de l'Académie et des jurys particuliers. Grâce au concours et à la générosité des particuliers et associations qui ont créé, par legs ou par dons, des fondations abritées au sein de notre Académie, celle-ci poursuit la mission, confiée à l'Institut par la loi du 3 brumaire an IV (25 octobre 1795) – à savoir « suivre les travaux scientifiques et littéraires qui auront pour objet l'utilité générale et la gloire de la république » – qui fait de cette cérémonie une célébration de l'excellence. Le Secrétaire perpétuel **Jean-Robert Pitte** a ensuite prononcé un discours autour de deux figures : celles de Pierre Gourou et Roger Dion, « deux géographes de la liberté ». Si l'Académie des sciences morales et politiques a compté dans ses rangs quelques maîtres de la géographie du XX<sup>e</sup> siècle, tels Paul Vidal de La Blache, Jean Brunhes, Raoul Blanchard, André Siegfried ou encore Pierre George, ces deux grands savants, tous deux professeurs au Collège de France, auraient mérité que la section Histoire et Géographie s'intéressât à eux. Pierre Gourou (1900-1999) occupa au Collège de France la chaire d'étude du monde tropical de 1947 à 1979 et Roger Dion (1896-1981) celle de Géographie historique de la France de 1948 à 1968. Érudits, pragmatiques, audacieux, clairs dans leur pensée et élégants dans leur expression, ils furent attachés à promouvoir une géographie s'appuyant sur des faits précis, vus et lus, ce qui rend leurs écrits vivants et d'une réelle portée réflexive. Quoique spécialistes de milieux très différents, ils furent tous deux les chantres de la liberté, démontrant à quelle point la liberté des sociétés primait sur les facilités ou les contraintes du milieu, et relativisant, à la suite de l'école française de géographie fondée par Vidal de La Blache, la part du déterminisme physique. Avec sa thèse sur *Les paysans du Delta tonkinois*, publiée en 1936 et qui, dès son titre, met davantage l'accent sur les hommes que sur les lieux, Pierre Gourou démontre que les hautes densités de populations de la région résultent de facteurs purement humains et d'une exploitation très intelligente du milieu tropical humide. Il n'y a donc pas de tropiques intrinsèquement tristes ou joyeux ; il n'est de richesse que d'hommes éduqués et, selon le concept-clé de Pierre Gourou, encadrés.

Roger Dion, également élève d'Albert Demangeon, a soutenu une thèse sur *Le Val de Loire*, qu'il parcourt au moins deux fois, seul, en canoë afin de mieux se pénétrer des paysages et des atmosphères et, surtout, de mieux comprendre les aménagements des levées, destinées à contenir les crues de ce fleuve redoutable. Roger Dion combine données environnementales, sociales, économiques techniques et culturelles pour analyser ces turcies, démontrant là aussi la prépondérance de la liberté humaine pour façonner un milieu selon ses idéaux et ses valeurs. Après son élection au Collège de France, Roger Dion entama un cycle de dix années de cours sur la vigne et le vin qui aboutira à son maître ouvrage de 1959, *Histoire de la vigne et du vin en France des origines au XIX<sup>e</sup> siècle*, dans lequel il démontre que la géographie viticole repose sur la volonté humaine de produire, de boire et de vendre du vin, beaucoup plus que sur les potentialités de l'environnement. En cette année du bicentenaire de la Société de Géographie, créée à deux pas de l'Institut, il est temps de remettre à l'honneur le savoir géographique dans le concert des connaissances, afin de repérer, comme l'ont fait Roger Dion et Pierre Gourou, les actions humaines fondées sur la liberté créatrice et orientées vers le bien commun (texte ).

## DÉPÔT D'OUVRAGE

Pas de dépôt d'ouvrage.



## DANS LA PRESSE ET SUR LES ONDES

Samedi 13 novembre, dans « Commentaire » sur *Radio-Classique*, **Jean-Claude Casanova** et J.-M. Colombani se sont entretenus avec Frédéric Encel sur la crise qui se déroule à la frontière est de l'Europe pour démêler le rôle exact revenant à la Biélorussie et à la Russie, ainsi que ce que l'Allemagne pourra entreprendre pour défendre sa position [▶](#)

**Alain Duhamel** a commenté « *le défilé des héritiers* » qui a eu lieu mardi 9 novembre à la cérémonie organisée en son honneur à Colombey-les-Deux-Eglises pour le 50<sup>ème</sup> anniversaire de la mort du Général de Gaulle [▶](#). Toujours sur *BFMTV* le 9 novembre, dans *Face à Duhamel*, il a débattu avec Maud Vergnol, directrice de la rédaction de *L'Humanité*, de l'analyse du phénomène de la popularité d'Éric Zemmour confirmée par le sondage Louis Harris : « **Zemmour, principal opposant à Macron ?** » les ressorts du succès du personnage lui paraissent être sa nouveauté, sa liberté d'expression et son goût pour la transgression sur le sujet de l'immigration qui semble être en harmonie avec ce que pensent un bon nombre de Français, le gain qu'il tire de la déconstruction de la vie politique française. La seule vraie alternative, pour les candidats, consisterait à proposer autre chose sur un thème intéressant les citoyens, tel que le niveau de vie. [▶](#)

Dans *Le Monde* du lundi 8 novembre, sous le titre « **Géopolitique et géoéconomie du monde contemporain** » et « **Ramses 2022. Au-delà du Covid** » : **grammaires d'un monde post-Covid** », un long article rend compte de deux ouvrages « *qui permettent de mieux comprendre les réalités d'un monde déboussolé et les défis qu'il impose* ». Les analyses des experts se concentrent sur trois enjeux stratégiques : la sortie du Covid et ses conséquences multiples, le retour de la Russie avec sa gouvernance autoritaire et la relance de la course à la puissance sous toutes ses formes. [▶](#)

## À SAVOIR

Les vendredi 22 et samedi 23 octobre, **Jean-Claude Trichet** a participé par vidéo au Bund Summit organisé à Shanghai par le think tank CF40 de Pékin. Il a prononcé une allocution d'ouverture en tant que Président du Conseil International du Bund Summit (International Advisory Board), est intervenu dans le panel consacré au système monétaire international et a modéré la session portant sur la question de la dette mondiale [▶](#) (discours dans la vidéo « *Bund Summit Opening Ceremony* » [▶](#) (choisir la version anglaise, de la 14e à la 23e minute).

Samedi 20 novembre, **Éric Roussel** introduira le colloque international organisé les 20 et 21 novembre par le Groupe d'études géopolitiques sur « **Pierre Uri, le parcours d'un fondateur de l'Europe** » à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm et à la Maison Jean Monnet (programme [▶](#)).

Samedi 13 novembre, à l'occasion de la remise du Prix Ratzinger aux récipiendaires des éditions 2020 et 2021 en la Salle Clémentine du Palais apostolique, le Pape François a rendu un hommage vibrant au Pape émérite **Benoît XVI** : « *un théologien qui a su ouvrir et alimenter sa réflexion et son dialogue culturel vers toutes ces directions ensemble, parce que la foi et l'Église vivent dans notre temps et sont amies de toute recherche de la vérité* ». [▶](#)

Mercredi 10 novembre, **Bernard Stirn** a participé à une conférence débat sur l'État de droit, organisée par le comité d'éthique du barreau de Paris, qui l'y avait convié avec Marc Guillaume, préfet de la région Ile-de-France.

## CONCOURS SOLON

La prochaine édition du Concours Solon aura lieu jeudi 9 décembre 2021 à 16h dans une salle d'examen virtuelle : les candidats sont invités à s'inscrire au préalable sur le site dédié [www.concours-solon.fr](http://www.concours-solon.fr), puis à se connecter le jour de l'épreuve. L'épreuve, d'une durée de quatre heures, consiste à rédiger un texte ou une partie de texte (loi, décret, exposé des motifs...) en lien avec une des propositions du dernier Congrès des Notaires (cette année : Le Numérique, l'Homme et le droit). Le jury est composé d'académiciens de l'Académie et de membres de l'équipe du Congrès des notaires qui a soutenu la proposition soumise aux candidats. Il est décerné un diplôme aux trois meilleurs étudiants ainsi qu'un prix d'un montant de 4.000 € pour le premier, 2.000 € pour le deuxième et 1.000 € pour le troisième. La Fondation Solon, à l'origine de ce prix, a été créée par la Chambre des notaires de la Dordogne, en partenariat avec l'Académie.

## À LIRE



« À quoi sert la géographie ? » : vaste question à laquelle on pourrait répondre « à rien », un peu trop rapidement, si l'on en croit parfois la faible popularité de la géographie. À une époque, certains ont répondu : « D'abord à faire la guerre ». L'ambition de ce livre collectif, coordonné par **Jean-Robert Pitte** et Perrine Michon, dont la parution coïncide avec le bicentenaire de la Société de Géographie, est de montrer que la géographie sert peut-être d'abord à faire la paix. Comment ? En posant sur le monde un regard éclairé et attentif, qui permet d'en comprendre la complexité et de décrypter les questions qui traversent nos sociétés aujourd'hui, que ce soit celle du réchauffement climatique, de l'urbanisation massive, des migrations, des recompositions géopolitiques ou de l'évolution de nos représentations culturelles. Discipline passionnante et foisonnante, capable d'éclairer de nombreuses facettes de notre quotidien, la géographie est aussi une formation qui conduit à des métiers variés. Un colloque poursuivra cette réflexion les 7, 8 et 9 avril 2022 à l'Institut de France et à la Société de géographie.